

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 96 (1987)
Heft: 5

Rubrik: Parrainages

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARRAINAGES

Compte rendu aux parrains et marraines de la CRS

Deux fois par année, Actio rend compte à tous les donateurs de la CRS qui ont souscrit un parrainage, de l'utilisation des dons. La protection des enfants et l'assistance aux réfugiés ont été, cette année encore, au centre de nos activités.

Chers parrains, Chères marraines,

J'ai eu, pendant cet hiver long et froid, bien des sujets d'insatisfaction: un méchant refroidissement m'a mis de mauvaise humeur, les vêtements épais, dans lesquels j'ai dû m'emmoufler, me donnaient l'impression de ne plus être libre de mes mouvements, les différences de température entre l'extérieur et l'intérieur ont été pénibles à supporter. Jour après jour, il faut se lever pour aller travailler. Cependant, lorsque je fais le point sur mon travail, lorsque je considère tout ce qui a été réalisé grâce aux dons versés sous forme de parrainages, je me retrouve avec la conscience en paix. Ai-je le droit de me sentir insatisfait de ces petits tracas alors qu'ici, je dispose de tout ce dont j'ai besoin: d'eau chaude et froide à profusion, de vêtements, de nourriture, de médecins, de médicaments, de moyens de transport, d'un travail qui me rend indépendante...

Dans ces moments-là, je pense à tous ceux qui sont nés dans un monde où leurs besoins fondamentaux ne peuvent être satisfaits, ou encore à ceux qui, ayant quitté leur patrie, doivent se réfugier dans un pays étranger. Je songe aussi aux personnes qui sont dépendantes de l'aide publique ou qui doivent compter sur l'aide d'autrui pour pouvoir se déplacer. Ces réflexions, sont, j'en suis sûre, celles de nos parrains et mar-

raines. Un parrainage est une action noble et gratifiante, qui apporte un sentiment de bonheur. Si l'envoi régulier d'un don pour une aide spécifique peut représenter une charge financière, à laquelle on peut être tenté de renoncer, cet inconvénient se trouve ramené à sa juste proportion lorsque l'on considère toute la misère du monde. Avec le système des parrainages, il est en outre possible d'apporter une aide en faveur d'une cause qui nous touche tout particulièrement.

En présentant les rapports suivants, concernant cinq projets de parrainages, nous aimerions rendre compte à nos parrains et marraines de l'utilisation de leurs dons, et les conforter dans la confiance qu'ils nous ont accordée.

En 1986, nous avons reçu 885 851.15 francs de plus de 8000 donateurs. Au nom de tous les bénéficiaires de parrainage et en mon nom propre, je vous adresse mes sincères remerciements. Afin de pouvoir continuer d'œuvrer avec efficacité, nous sommes reconnaissants à nos parrains et marraines de leur fidélité et souhaitons que de nouveaux donateurs nous accordent leur confiance.

Bien cordialement
Béatrice Spring

Réfugiés tibétains en Suisse

Emma Berlinger, Glaris,
responsable de l'accueil
des Tibétains

Lorsque j'ai entendu pour la première fois que nos Tibétains ne seraient pas pris en charge par des associations, des œuvres d'entraide ou par l'assistance publique, comme c'est le cas pour les autres réfugiés, mais par l'association pour la création de foyers tibétains et la Croix-Rouge suisse, j'éprouvai une grande reconnaissance, mais aussi une crainte secrète. Que ferions-nous, si nos généreux donateurs cessaient par lassitude de verser leur contribution?

De cette reconnaissance et de cette crainte résulta une préoccupation et un engagement constants visant un seul

but: la meilleure utilisation de vos dons.

Beaucoup de parents Tibétains se sont réjouis que leurs enfants aient bien réussi leurs derniers examens d'apprentissage. Des jeunes femmes ont accompli ici une année d'école ménagère auprès d'une enseignante de Glaris apprenant à tenir un ménage, à s'occuper ou soigner des enfants et trou-

vant ainsi un débouché dans une profession soignante.

Bien sûr, il y aussi des échecs et des revers comme des Suisses peuvent aussi en connaître dans leur famille. Mais les résultats positifs auxquels nous parvenons et les moments d'émotion que nous,

Enfants tibétains.



assistants, vivons quotidiennement, effacent les soucis, nous encouragent à poursuivre notre tâche et enrichissent beaucoup notre vie.

Récemment, on me posa la question suivante: «Mais que peut-on encore faire pour eux? Après avoir passé 13 ans chez nous, les réfugiés Tibétains devraient pourtant parler l'allemand et être intégrés!» J'ai l'habitude de répondre à cette question par une autre: «Pourquoi existe-t-il en Suisse des bureaux d'assistance et des services sociaux pour nos citoyens puisqu'il va de soi que parlant la langue de sa région, le Suisse est par principe intégré?»

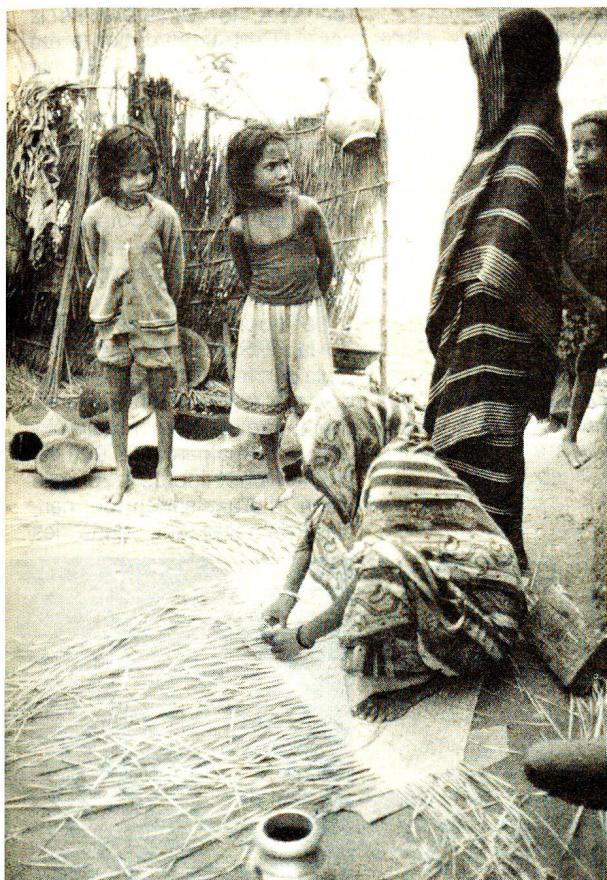
Chers parrains, chères marraines, grâce à vous il nous est possible de maintenir une assistance efficace aux Tibétains installés dans notre pays, qu'ils soient malades, handicapés physiques ou psychiques ou qu'ils se sentent d'une façon ou d'une autre, défavorisés dans notre monde si différent du leur.

SOS-aide individuelle

Avec les sommes d'argent récoltées grâce aux parrainages et destinées à SOS-aide individuelle, nous avons pu, l'année dernière, octroyer une aide financière dans 103 cas. Il s'agissait, en majorité, de montants destinés à payer des frais d'hôpitaux, de médecins et de dentistes ou d'une prise en charge des primes et arrérages d'assurances-maladies. Nous avons également contribué aux frais de cure de Madame J. qui, après avoir pendant des années investi ses forces pour soigner un enfant totalement dépendant, dut elle-même subir une grave opération particulièrement éprouvante.

Bien que la Suisse passe pour un Etat d'assurés, il existe encore et toujours des situations de détresse, provoquées par les coups du destin, et dont nous pouvons, grâce à vos dons, atténuer la gravité.

Nous aimerions vous transmettre nos remerciements. C'est grâce à votre aide, chers parrains, chères marraines que nous pouvons continuer à soulager les détresses les plus criantes dans notre pays.



Enfants de Chandina.

Enfants dans des zones de détresse

Dimpu Rahman, né à Chandina, âgé de 9 mois, appartient au petit nombre des nourrissons heureux du Bangladesh. Son père cultive un hectare de rizière et son oncle paternel répare au marché les vélos et les pousses-pousses. La famille peut plus ou moins régulièrement subvenir à ses besoins alimentaires. A chaque repas, la maman de Dimpu ajoute des légumes ou du poisson. Même la naissance de Dimpu se passa dans des circonstances extraordinairement favorables: on appela la sage-femme du village qui aida à nettoyer la chambre où Dimpu devait naître et à laver au savon la literie. Après la naissance elle trancha elle-même le cordon ombilical avec une lame de rasoir stérilisée.

La venue au monde de la sœur aînée, Anwara, ne s'était pas du tout passée de la même façon: au milieu de la nuit, l'oncle erra à travers le village pour trouver la sage-femme. Lorsque celle-ci arriva enfin auprès de l'accouchée, il ne lui resta rien d'autre à faire

que de couper le cordon ombilical avec une tige de bambou acérée. L'intérieur de la petite maison de torchis n'avait pas été stérilisé. La mère était couchée sur de la paille et le nouveau-né fut langé dans des linges sales. Dans de telles conditions, toutes sortes de maladies comme le tétanos ou les infections intestinales se propagent, mettant en danger la survie du bébé.

La plupart des accouchements au Bangladesh se déroulent selon le même scénario. Chaque année, environ quatre millions et demi de femmes attendent un enfant. 500 000 grossesses au moins se soldent soit par une fausse couche soit par la mort du bébé à la naissance. Sur les quatre millions de nouveau-nés, deux millions pèsent moins de 2,5 kilogrammes. Dans les six premiers mois qui suivent la naissance, un demi million de nourrissons meurent. Quelque 2,4 millions d'enfants, parmi les survivants, manqueront des plus importants apports nutrition-

nels, complétant le lait maternel et ceci, tout au long des étapes essentielles de la croissance. Moins de 800 000 grandiront en bonne santé et connaîtront un développement physique normal.

Néanmoins, tandis qu'Anwara doit à un heureux destin la chance de n'avoir pas succombé à une maladie infectieuse, Dimpu, doit certainement sa survie à la mise en place de mesures d'hygiène par les sages-femmes de village, en vue de prévenir la mortalité infantile.

Quels sont les liens entre ces deux enfants bengalis et la CRS?

A Chandina, la CRS travaille en étroite collaboration avec la «société bengalaise pour la santé des mères et des nouveau-nés» (Bamaneh). Le Bamaneh est une organisation d'entraide bien organisée, qui consacre ses efforts aux deux domaines du conseil aux mères et à la formation de sages-femmes. Chandina possède un petit poste sanitaire. Cinq infirmières y travaillent avec quinze sages-femmes. Leurs activités de formation, contrôle et soutien à la population, s'étendent aux villages voisins, soit à peu près 40 000 habitants. Toutes les sages-femmes ont déjà exercé leur métier avant que le Bamaneh ouvre ce dispensaire. Auparavant, la plupart des naissances se passaient comme celle d'Anwara, c'est-à-dire dans des conditions d'hygiène inacceptables.

Aujourd'hui, la plupart des enfants qui habitent près des dispensaires de Chandina, sont vaccinés contre les plus importantes maladies. Les futures mères peuvent se faire conseiller pendant leur grossesse. Deux fois par semaine, une femme médecin oscille les patientes les plus malades

NOS PARRAINAGES

Un parrainage souscrit auprès de la Croix-Rouge suisse permet de soutenir les activités de celle-ci dans un domaine de son choix.

Il est possible de devenir parrain à tout moment de l'année. Chaque parrain fixe lui-même le montant de sa contribution. La CRS propose des parrainages pour les projets suivants:

- Familles et personnes seules en Suisse
- SOS Aide individuelle
- Autocars pour handicapés
- Réfugiés en Suisse
- Réfugiés tibétains en Suisse
- Réfugiés dans le monde
- Indochine meurtrie
- Enfants dans des zones de détresse
- Activités imprévisibles de la Croix-Rouge

et les sages-femmes visitent chaque jour environ dix ménages dans les villages environnants. Elles donnent des conseils aux mères afin d'améliorer l'apport en vitamines de leur alimentation. En outre, elles leur donnent des informations sur les maladies infantiles les plus dangereuses, sur les différentes vaccinations, et autres moyens prophylactiques. Elles envoient au dispensaire les malades qu'elles ne peuvent pas soigner, ou les accompagnent elles-mêmes lorsqu'ils ne peuvent pas s'y rendre seuls.

C'est grâce à ces efforts et à l'application des mesures adéquates que la naissance de Dimpu a pu s'effectuer dans des conditions satisfaisantes.

Cependant nous ne pouvons pas nous permettre de dire: «C'est fou ce qu'on a réussi à faire!» Il y a encore d'énormes tâches à emporter. Avec l'argent des parrainages nous avons toutefois contribué à ce que quelques centaines d'enfants se développent normalement.

Familles et personnes seules en Suisse

Comme les années précédentes, tout au long desquelles, chers parrains, chères marraines, vous nous avez conservé votre fidélité, nous nous sommes efforcés en 1986, d'utiliser vos contributions à bon escient.

Avec l'argent des parrainages, nous avons pu tempo-

rairement décharger 232 familles ou personnes seules en Suisse de leurs soucis matériels les plus pressants. Les lettres, souvent si touchantes, que nous avons reçues en remerciement pour les lits, les meubles, les vêtements, le linge, les souliers envoyés, un (Suite à la page 14)

PARRINAGES

(Suite de la page 11)

dessin, dans lequel des enfants expriment leur joie devant le confort de leurs nouveaux lits gigognes, ou encore l'enthousiasme d'une mère surchargée de travail pour les duvets suédois et les draps

housses qui soulagent ses tâches ménagères quotidiennes – elle doit en particulier s'occuper d'un enfant gravement handicapé –, tous ces témoignages de bonheur et de gratitude vous sont destinés.

Autocars pour handicapés



Nouvel autocar pour handicapés: Il est spécialement aménagé pour recevoir 20 handicapés en chaise roulante.

Chers parrains, chères marraines, ce sera pour vous certainement une grande joie d'apprendre que vous avez contribué, pendant ces 22 dernières années, à l'exploitation de nos trois cars pour handicapés, ainsi qu'à l'acquisition d'un nouveau car spécialement aménagé.

Notre «petit» car de 15 places a, durant 14 ans, fourni des services très précieux. Il a vaillamment parcouru un demi million de kilomètres; près de 20000 personnes de tout âge en chaise roulante ou handicapées l'ont utilisé pour pouvoir

profiter d'une journée d'évasion. Aujourd'hui, notre «petit» car, après toutes ces années de bons et loyaux services, a été mis à la retraite.

Fin mars, à Winterthur, nous avons inauguré notre nouveau «grand» car en organisant une petite fête très réussie. Ce car, d'une capacité de 30 places, offre un espace suffisant pour 20 passagers en chaise roulante. La plate-forme élévatrice, incorporée au véhicule, simplifie l'embarquement et le débarquement des chaises. Bonne route! □

AGENDA

L'Assemblée des délégués 87 aura lieu à St-Moritz



Répondant à l'invitation de la section CRS des Grisons, la 102^e Assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse aura lieu à St-Moritz, les 13 et 14 juin prochains. 250 délégués représentant les 69 sections régionales de la CRS ainsi que les six membres corporatifs seront attendus à cette occasion. Parmi les invités d'honneur, on notera la présence du nouveau président du CICR, M. Cornelio Sommaruga.

Parallèlement aux affaires statutaires, la 102^e Assemblée des délégués aura à élire un vice-président et deux nou-

veaux membres au Conseil de direction. Deux sections devront également être élues au sein de la Commission de contrôle de gestion.

Un discours présenté par M. Peter Arbenz, délégué aux réfugiés, constituera l'un des temps forts de cette manifestation.

Ne soyez pas empoté: encapotez-vous!

Campagne de prévention de l'AIDE SUISSE CONTRE LE SIDA, en collaboration avec l'Office Fédéral de la Santé Publique.

**STOP
SIDA**

AIDE SUISSE CONTRE LE SIDA, Gerechtigkeitsgasse 14, 8002 Zurich
Tél. 01-2017033

Office Fédéral de la Santé Publique, Bollwerk 27, 3001 Berne